



18 mars 2026



Vers le Triomphe du Cœur Immaculé



Un désert où Dieu parle



En ce temps des fins dernières annoncées par Marie, il est bon de nous souvenir que, comme elle nous le dit elle-même, « *à la Fin Mon Cœur Immaculé triomphera* ». C'est elle, la Reine des reines, la Victorieuse, qui aura le dernier mot !

En ces temps difficiles, elle nous demande d'annoncer et de proclamer son triomphe. C'est tout l'objectif de ces feuillets mensuels et la date de sa distribution le 18 du mois n'a pas été choisie par hasard. C'est bien une demande spéciale de la Vierge. Alors, soyons dans la Confiance et obéissons-lui. Si ce nombre commence à nous révéler certains de ses secrets, la Vierge insiste, particulièrement, cette année, sur l'importance de cette date du 18 mars !

« *L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 1-2.5).





18 mars 2026

Un désert où Dieu parle



En cette fête du 18 mars, le Ciel nous demande de méditer et de tourner nos cœurs vers le désert, source de bienfaits. UN DÉSERT OÙ DIEU PARLE !

Dans ce temps très incertain que nous vivons, ne doutons pas un seul instant que ce thème soit bien prophétique !

La Vierge Marie est très attachée à cette date du 18 mars, veille de la Fête de Saint Joseph, jour de la fête de saint Cyrille de Jérusalem, Père de l'Église, (v. 315 - 387), évêque de Jérusalem de 350 à 386 révérendé comme saint tant par l'Église orthodoxe que par l'Église catholique romaine. Il est proclamé, en 1883, Docteur de l'Église par le pape Léon XIII. À la lumière du secret que nous a donné la Vierge le 8 mars, comment ne pas y voir un signe Divin !

Nous avons écouté et entendu, ou bien, lu les messages de la Vierge, nous voyons les événements se produire devant nos yeux...

Le monde est en grand péril ! Ce carême 2026 est marqué par la haine, la violence et l'embrasement dans une guerre en escalade. À l'heure où j'écris, je ne sais même pas quelle sera la réalité lorsque vous lirez ce livret.



Ouvrons les yeux et surtout nos cœurs alors même que nous arrivons à un grand moment de bascule et remercions le Ciel de nous avoir choisi pour vivre ces moments et de nous offrir la grâce de pouvoir le servir justement dans ces temps ! « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux ! » Nous sommes ses ouvriers et Dieu ne nous laisse pas seuls, AU CONTRAIRE, rappelons-nous de ce que Osée nous dit :

« C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Et là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai du Val d'Akor (c'est-à-dire





18 mars 2026

« de la Déroute ») la porte de l'Espérance. Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d'Égypte ». Osée 2, 16-17 (Site AELF)

Dieu veut nous offrir la consolation, que Marie soit cette Oasis où nous pouvons nous désaltérer !



Et Marie, Madone de la Réparation apparaît et vient nous parler, Henri nous disait le 7 mars 2026 : **« Parce que Marie comme palmier spirituel nous a donné Jésus le fruit du salut. Marie est venue dans le désert de notre humanité, une humanité assoiffée pour nous donner l'eau de vie, le fruit de la vie, Son Fils Jésus. Selon les textes apocryphes, lors de la fuite en Égypte, un palmier s'est incliné pour offrir de l'ombre et des fruits, de l'eau, ses racines à la sainte famille. Encore dans certaines traditions orientales il est dit que l'Archange Gabriel est descendu avec la palme pour annoncer à Marie son passage prochain vers le Ciel. »**

Dieu nous envoie Marie pour nous conduire et nous guider dans ce temps de désert ... Il désire et c'est bien le grand message de Marie que nous réparions avec elle, afin que nous soyons sauvés.

Ce temps de désert est un temps béni ! Oui, peut-être est-ce un paradoxe de le dire mais Oui ! Dieu nous mène au désert mais non pas pour nous punir mais nous offrir une vallée d'or et de diamants, un temps de grâces et de bienfaits ... et Marie est comme un Lys dans cette vallée, une Rose qui rayonne et nous montre le Chemin, le Seul et l'Unique, le Fruit de ses entrailles, Son Fils Jésus : Celui pour lequel elle est née, afin de le servir par son « Oui » ! Marie est la nouvelle Ève qui annonce la nouvelle ère.

Dieu, le Père dans son infinie bonté et miséricorde nous veut notre retour au Jardin d'Eden où tout était abondance et magnificence, ce Lieu béni où Il pouvait nous parler sans frein.... Il nous veut de retour à son Cœur Divin pour que nous puissions entendre sa voix !

Le désert une terre stérile ou fertile ?

Si, en effet, le désert renvoie à une terre hostile, stérile, il est pourtant le lieu où Dieu parle au cœur de l'homme. Il nous parle !



Il arrive, en effet, dans notre vie spirituelle, qu'il y ait des moments de doutes, de vides, de silence. Des périodes où l'on ne ressent plus rien, où la prière devient difficile voire impossible, où Dieu semble si lointain et silencieux. La ferveur, le zèle laissent place à la





18 mars 2026

sécheresse et au découragement. C'est ce qu'on appelle un désert spirituel.

Pourtant, ce désert n'est pas vide : il est souvent un lieu de croissance cachée, de purification, de dépouillement, de « *Kénose* » et d'apprentissage.

C'est là que Dieu travaille notre cœur en profondeur, même si cela ne se voit pas encore. C'est dans ce désert que nous pouvons traverser avec l'aide du Saint Esprit que notre cœur peut se transformer et être guéri, que s'effectue la Metanoïa tant désirée par Dieu ! Le désert devient alors **un lieu de maturation de la foi**. Le désert comme lieu de purification. Le désert permet en effet, de purifier la foi, de détacher le cœur de ce qui l'encombre et de redécouvrir l'essentiel. Dans le silence et la solitude, l'homme découvre que **Dieu est suffisant**. Comme le disait la grande Thérèse d'Avila, « **Dieu seul suffit.** »

C'est aussi à partir de ce désert que nous pouvons retourner vers Celui qui nous attend de tout temps : Notre Père, les bras ouverts pour nous accueillir.



Nous sommes actuellement dans une saison favorable pour **ce retour au Cœur du Père** : le temps du Carême, à 30 jours du mercredi des Cendres. Le Carême est souvent associé à la notion de « *désert* ». Pourquoi ? Il dure **40** jours, c'est un intervalle temporel symbolique du désert dans l'histoire biblique : on se souvient qu'après la sortie d'Égypte et le passage de la mer Rouge, le peuple

élu passe **40** ans au désert avant d'entrer en Terre Promise. Le Peuple d'Israël apprend alors à **compter sur Dieu seul** pendant ses quarante années d'errance. De même, après avoir été Baptisé dans le Jourdain, Jésus passe **40** jours à jeuner dans le désert.

À travers ces traversées si célèbres de la Bible, Dieu a parlé et a édifié son peuple à travers Moïse et pendant ces 40 jours, où l'antique Ennemi est venu le tenter, Jésus a, lui-même, cité la Parole Vivante et Agissante de Dieu pour le contrer.

C'est certain, encore aujourd'hui, Dieu veut faire la même chose avec chacun d'entre nous et particulièrement pendant ce temps si béni qu'est le Carême où l'Église nous invite, à vivre ce désert spirituel par **la prière** : écouter la Parole de Dieu, **par le jeûne** : se détacher de ce qui encombre et par **le partage** : ouvrir son cœur aux autres. Dans le désert, l'homme fait l'expérience de la fragilité, de la vulnérabilité, du besoin et de la dépendance. Le Désert devient ainsi **un temps privilégié pour laisser Dieu parler à notre cœur** ! Ainsi, il devient **un lieu privilégié où Dieu se révèle**.

Tu te demandes peut-être pourquoi tu te trouves dans ce temps de désert, pourquoi cela t'arrive à toi ? Ouvre ton cœur, peut-être est-ce un appel de Dieu ? parce qu'en fait, ces moments de désert peuvent changer ta vie ! et encore plus, si tu décides de transformer tes « Pourquoi ? » en « Pour quoi ? » et surtout « Pour qui ? ».





18 mars 2026

En effet, le « *pourquoi* » peut te faire douter de l'amour de Dieu, tandis que le « *Pour quoi ?* » devient une occasion de t'interroger sur le sens et ainsi d'expérimenter un temps de profonde intimité avec Dieu loin de toute source de distraction.

Peut-être traverses-tu une période difficile, en ce moment. Si c'est le cas, utilise ce moment pour faire silence, inviter le Saint-Esprit et te disposer à entendre ce que Dieu veut communiquer à ton cœur. Je t'encourage à faire cette prière avec moi : « *Seigneur, apprend-moi à faire silence dans les moments difficiles de ma vie et apprend-moi à t'écouter. Guide-moi, conseille-moi et oriente-moi. J'ai besoin de toi.* » Puisse ce livret venir te fortifier et éclairer ta route avec le Christ et la Madone qui, elle aussi, nous aide à traverser ces déserts !



Alors, entrons ensemble dans ce Désert pour écouter la Voix de Dieu et ce qu'Il veut nous dire.

Une parole dans le désert : jeu de mots en hébreu !

Dieu dit dans Osée 2,16 : « Je la conduirai au désert et je lui parlerai au cœur ». En hébreu, le mot « **désert** » מִדְבָּר (**midbar**) ressemble au mot « **parler** » דִּבֶּר (**diber / m'daber**), car ils partagent les mêmes consonnes **DBR**.

- Le substantif hébreu pour « *désert* » est **MiDBaR**
- Le verbe hébraïque pour « *parler* » est **DiBbeR**.

Les spécialistes de l'hébreu y voient un jeu de mots intentionnel, fréquent dans la Bible. Ainsi, le **midbar (désert)** est symboliquement le lieu où **Dieu parle**. Le verset suggère donc que le désert n'est pas seulement un lieu physique, mais **un endroit privilégié où Dieu s'adresse au cœur de l'homme**.



De nombreux mystiques y ont reconnu un signe pour les temps d'épreuves, les périodes désertiques de leur vie : au-delà de l'apparent ennui, une parole divine s'y trouve secrètement cachée.

Ce n'est pas non plus un hasard si, à travers toute l'Écriture, la voix de Dieu résonne le plus clairement dans les lieux désertiques. C'est une Parole Vivante, un enseignement aussi pour notre temps.





18 mars 2026

Le désert dans la Bible : lieu de la Parole de Dieu

○ Dieu parle dans le désert

Plusieurs grandes rencontres bibliques se déroulent dans le désert :



- Moïse rencontre Dieu au Sinaï, Dieu lui parle et Moïse reçoit la Loi.
- Élie entend la voix douce de Dieu dans le silence.
- Jean le Baptiste reçoit la parole de Dieu dans le désert.
- Jésus Christ est conduit au désert avant de commencer sa mission.

Ainsi, le désert devient **un lieu privilégié où Dieu se révèle et fortifie !**

○ 5 enseignements bibliques clés, où Dieu est venu au cœur de son peuple.

1-Dieu marche avec nous dans le désert – Deutéronome 1, 31

« Dans le désert, tu as vu que l'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, tout le long du chemin que vous avez parcouru. »

Le peuple d'Israël a connu quarante ans de désert, et pourtant Dieu était là, chaque jour, portant son peuple malgré ses doutes et ses infidélités. Ce verset est un rappel tendre : **même dans notre sécheresse intérieure, Dieu ne nous abandonne pas. Il nous porte, même quand nous ne le sentons plus.**



2- Quand l'âme a soif de Dieu – Psaume 63, 2

« Ô Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche. Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau. »



Ce psaume met des mots sur l'expérience du désert. Il reconnaît la soif, le manque, l'attente. Mais cette soif même devient prière. Le silence ne signifie pas l'absence de Dieu, mais l'approfondissement du désir. Ce verset peut devenir **un cri intérieur, une prière vraie, même si elle est nue.**





18 mars 2026

3- Rester fidèle même dans le silence – Habacuc 3, 17-18

« Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien [...] pourtant, je me réjouirai en l'Éternel, je me réjouirai dans le Dieu de mon salut. »



Ce verset exprime une foi mature. Une foi qui choisit Dieu, même sans consolation, même sans fruits visibles. Il ne s'agit pas de faire semblant, mais de dire à Dieu : « *je ne ressens rien, mais je reste avec toi.* » **C'est dans cette fidélité silencieuse que naît une joie plus pure, plus profonde, moins dépendante des émotions.**

4- Dieu agit dans le secret – Ésaïe 45, 15

« Tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur. »

Ce verset reconnaît l'attitude mystérieuse de Dieu : parfois, il se cache. Non par cruauté, mais pour nous apprendre à le chercher autrement. Dans le désert spirituel, **Dieu agit discrètement, au-delà des sensations.** Ce verset peut nous aider à accepter cette phase, à ne pas l'interpréter comme un abandon, mais comme **une invitation à une foi plus dépouillée.**



5- Le désert prépare quelque chose de nouveau – Osée 2, 16

« C'est pourquoi je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. »



Dans ce verset bouleversant, Dieu dit qu'il attire son peuple au désert pour lui parler au cœur. Le désert n'est donc pas une punition, mais un lieu de rencontre. Quand tout le reste se tait, Dieu peut enfin dire l'essentiel. Ce verset nous rassure : **le désert est un passage, un lieu de fécondité cachée, une promesse de renouveau.**





18 mars 2026

Le désert avant la terre de la Promesse

Après le Baptême du passage par les eaux de la mer, les enfants d'Israël affronteront le désert de



Shour. Le livre de l'Exode nous décrit cette étape avec la phrase laconique : *« Ils firent trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent pas d'eau (Ex 15.22). »*

Premier manque, rapidement suivi des premières plaintes : *« Le peuple se mit à maugréer (15.24). »*

Au désert, l'ennemi égyptien ne peut plus atteindre les Israélites. **C'est donc**

un lieu de délivrance. Mais ils y deviennent vulnérables à un autre ennemi, beaucoup plus pernicieux sans doute : leur propre propension à l'insatisfaction, à la revendication, à l'égoïsme et à la révolte. Et pendant 40 ans, leurs affrontements avec cet ennemi-là provoqueront plus de dégâts que leurs rencontres avec des adversaires belliqueux.

Pourtant, ce passage par le désert est voulu par l'Éternel. Les Écritures le soulignent à maintes reprises : la route pour la Terre promise passe par le désert, pour les enfants d'Israël, mais aussi pour les enfants de Dieu de manière générale. **Le repos et l'abondance promis se trouvent généralement à l'autre bout d'une route qui passe par des zones désertiques. N'est-ce pas ce qui nous attend et nous arrive à nous aussi aujourd'hui ?**

Pourquoi ? Certainement parce que Dieu s'intéresse à ce que nous sommes beaucoup plus qu'à ce que nous faisons. Il nous invite donc à cheminer avec Lui dans le désert, pour nous former et révéler notre être divin. Les leçons apprises *« au désert »*, comme de nombreux récits bibliques l'attestent, sont particulièrement efficaces pour approfondir l'aspect le plus important de la vie chrétienne : **la relation intime avec le Christ en l'Esprit.**





18 mars 2026

Le désert : Un lieu de manque



Le désert est de toute évidence un lieu de manque.

Les nécessités de base sont rares. Eau, alimentation, abri, – ces éléments font défaut au voyageur en zone désertique. Les solutions ne sont pas nombreuses. Se prémunir ? Possible sur une courte durée. Impossible sur une quarantaine d'années en terrain inconnu, à plus forte raison sur toute une vie. Reste alors la deuxième solution : se laisser guider par quelqu'un qui connaît le pays et maîtrise les aléas du trajet et c'est bien le rôle de la Madone de la Réparation et la Mission de l'Ordre Romain actuellement.

C'est la leçon apprise par les Israélites dans le désert. Dans la chaleur du jour, il leur faut rester sous l'ombrage de la nuée divine. La nuit, la colonne de feu illumine leur route. Ils sont ainsi conduits d'oasis en oasis, divinement secourus à chaque étape, apprenant à se

tourner vers Celui qui est capable de pallier leurs manques. Avant eux, Agar a fait la même expérience à deux reprises (*Gn 16 et 21*). Après eux, Élie la fera aussi (1R19). Et nous ? Qu'en est-il de nous ? Allons-nous nous aussi suivre la Voie/ la Voix de Dieu ?

En réalité, la leçon est la même pour nous. Confrontés aux pénuries du désert, nous sommes encouragés à nous tourner vers Celui qui connaît le terrain et qui peut subvenir à nos besoins en nous aidant à gérer nos manques de manière mature. La Vierge Marie est aussi mandatée pour le faire en ces temps qui sont les nôtres. Suivons-la !

Le désert : Un lieu de l'absence

Le prophète Jérémie souligne un autre aspect du désert : la solitude.

Il appelle le désert « *cette région desséchée, coupée de ravins, cette région de soif et d'angoisse, où personne ne passe, où personne ne vit ?* » (Jr 2.6). Ici, comme ailleurs dans le texte biblique, le désert est un lieu marqué





18 mars 2026

autant par l'absence de présence humaine que par l'absence d'eau.

Cette absence d'êtres humains a pu être recherchée, comme pour Agar fuyant la vindicte de Saraï (Gn 16). N'est-ce pas dans le désert que des Pères et des Mères de l'Église sont partis s'établir en ermites pour nous donner de merveilleux et très riches enseignements ? Dans toute l'histoire chrétienne, comme dans le texte biblique, l'absence humaine sert à accentuer la Présence Divine.

Les premiers versets de l'Évangile de Marc reprennent une citation du prophète Ésaïe pour le



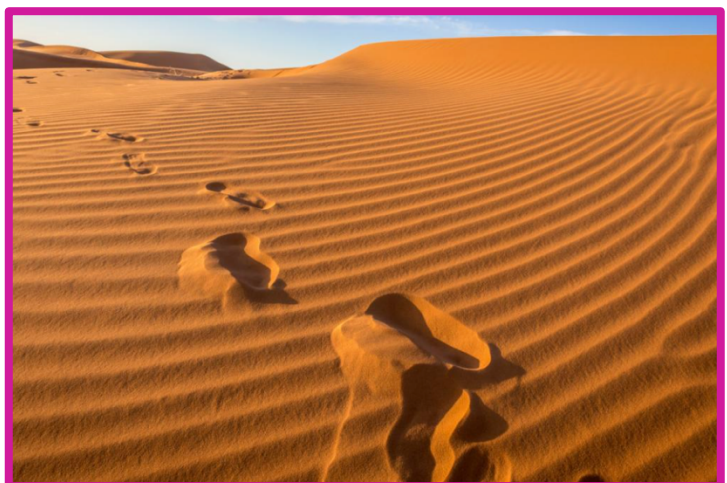
compte de Jean le Baptiste et de Jésus : **« C'est celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur »**. Dans le désert, là où les voix humaines se taisent habituellement, il en est une qui annonce Jésus.

Ainsi, nous pouvons comprendre le désert comme un lieu où l'être humain, dans la solitude et le silence, entend mieux la voix du Seigneur et se trouve sur un terrain bien plus favorable à sa rencontre. De nombreux « *pèlerins du désert* » témoignent effectivement de cette découverte : les paroles de Dieu pour notre chemin de foi finissent par résonner plus fort dans ce contexte. Nous y entendons mieux et nous y voyons plus loin. Très souvent, les traversées du désert nous ouvrent les oreilles et les yeux sur ce qui nous était caché dans les vallées verdoyantes mais trop encombrées.

Le désert : Un lieu de la Rencontre

Si la Voix divine est plus perceptible dans le silence et la solitude du désert, c'est que Dieu lui-même s'y trouve, comme partout ailleurs mais plus attendue, plus désirée.

D'après Exode 3, le mont Horeb, dans le désert du Sinaï, est décrit comme « *la montagne de Dieu* ». C'est là que l'Éternel parle à Moïse dans le buisson qui ne se consume pas. C'est à l'Horeb





18 mars 2026

que la loi est donnée aux Israélites. C'est aussi à l'Horeb que, des siècles plus tard, le prophète Élie fera sa rencontre mémorable avec Dieu lors d'un épisode de découragement intense.

Dans 1 Rois 19.4-5 nous dit d'Élie : *« il alla dans le désert, à une journée de marche ; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : C'en est trop ! Maintenant, Éternel, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Or voici qu'un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, mange. »*



Ce schéma est fréquent dans l'Écriture : Dieu vient à la rencontre de ses enfants quand ils se trouvent dans le désert, soit directement ou par ses messagers. Élie se trouvait doublement dans le désert : géographiquement et émotionnellement. Cette seconde zone désertique est une région que nous connaissons bien. Dans la perspective biblique, les images tirées du désert physique servent à nous assurer de la puissance de Dieu dans nos déserts intérieurs.

Dans un commentaire sur le passage des Israélites dans le désert décrit dans Exode 16, le théologien protestant Walter Brueggemann* souligne que la question de la présence divine est soulevée par Dieu lui-même, par la bouche de Moïse. (**The Land*, [Une Terre], Fortress Press, U.S.A., p. 40-41)

Israël ne soulève pas la question de *présence*, mais de *pain*.

Or, lorsque le Seigneur répond, il ne parle pas tant de pain que de sa Présence et de sa Providence : *« Ce soir, vous reconnaîtrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, et au matin vous verrez la gloire de l'Éternel (16.6-7) »*. Il est là dans le désert avec son peuple pour transformer la situation, non pas toujours en satisfaisant notre demande de pain, mais en satisfaisant notre faim non exprimée de sa présence.

Encore aujourd'hui, Dieu semble répondre à de nombreuses demandes et appels à l'aide par la simple assurance de sa Présence.

Le désert : Un lieu de déplacement



Puisque le désert est un lieu inhabité, le voyageur qui s'y trouve est toujours en mouvement. Même ceux qui parviennent à y vivre, comme les Touaregs sont nomades, et non pas sédentaires. Depuis la traversée du désert par les Israélites, voire depuis les déplacements d'Abraham, l'analogie du mouvement sert à décrire la foi du fidèle.

Lorsque Jésus demande aux hommes qui deviendront ses disciples de le suivre, ces derniers quittent leurs occupations et leurs villages et se mettent à voyager avec lui.

Ils n'ont pas agi ainsi après une analyse approfondie des avantages et désavantages de cette approche. Ils ont trouvé en Jésus une personne avec qui ils voulaient marcher longtemps et loin.





18 mars 2026

Notre foi s'exerce d'une manière semblable. Nous entreprenons notre voyage, non parce que nous avons tout compris de la foi, ni même forcément parce que nous savons où nous voulons aller, mais parce que nous avons trouvé Celui avec qui nous voulons marcher. Nous lui faisons confiance : en chemin, Il nous mènera là où nous trouverons ce dont nous avons besoin, pour poursuivre la route, même si la région est désertique.

Marie est celle qui nous conduit, à travers les tempêtes, les orages et les ouragans dans nos vies ! Elle est la première en chemin, suivons-là et entrons dans ses pas.

Du désert vers un Jardin perdu puis retrouvé ?



Dans la perspective élargie de l'histoire du Salut, le texte biblique présente deux paysages qui semblent s'opposer : le jardin et le désert.

Dans le premier, le foisonnement de la vie et de l'abondance des biens du jardin sert de toile de fond pour l'échec du premier Adam face à la tentation. Il en résultera la séparation entre l'être humain et Dieu.

Dans le second paysage, le désert, la faim, la fatigue et la solitude servent de cadre

pour l'éclatante victoire de Jésus, le second Adam, face à la tentation.

Leur tissage et leur fécondité conduisent, en fait, à la réconciliation entre Dieu et l'être humain.

Comme a dit le prophète Jérémie : « *Voici ce que le Seigneur dit : Dans le désert, j'ai montré ma bonté au peuple... (31.2)* »

N'est-ce pas aussi ce que nous dit le livre de Osée, livre essentiel en ce moment ?

Ce temps de désert n'est-il pas nécessaire pour nous reconduire dans le Jardin où l'Amour est nous attend ?

Le désert : Un temps de fiançailles avec Dieu



Le livre D'Osée raconte l'amour fou d'un époux pour sa femme. Dans ce texte biblique, Dieu s'adresse à son Peuple qu'Il compare à une femme infidèle envers son mari. Dieu va plus loin dans son message, Il utilise une image forte : celle d'un **époux qui reconquiert son épouse**. « *Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur.* » Lui et nous ! N'est-ce pas





18 mars 2026

ce que nous vivons actuellement aussi ? Sommes-nous toujours fidèles à l'Amour ?



Dieu dit : « *Voici que moi je la séduis et la conduirai au désert et je parlerai à son cœur et de là je lui donnerai ses vignobles et la vallée d'Akor comme une porte d'espérance et là elle répondra comme aux jours de sa jeunesse et comme au jour de sa montée du pays d'Égypte. Et il arrivera qu'en ce jour-là — oracle de YHWH — tu m'appelleras : — Mon mari et tu ne m'appelleras plus : — Mon Baal* et j'ôterai les noms des Baals et on ne se souviendra plus de leur nom. Et je conclurai*

pour eux une alliance en ce jour-là avec la bête des champs, avec l'oiseau du ciel et le reptile de la terre et je briserai hors du pays l'arc et l'épée et la guerre et je les ferai reposer en sécurité. Et je te fiancerai à moi pour toujours et je te fiancerai à moi en justice et en droit, en tendresse et en miséricorde et je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras YHWH Dieu. » Chapitre 2, versets 16 à 22 du livre d'Osée dans l'Ancien Testament ! (*Divinité étrangère priée par les nations voisines d'Israël)

N'est-ce pas merveilleux cette relation que Dieu veut établir avec nous ? Des fiançailles !!! nous y voilà, Dieu nous appelle à un temps de fiançailles à travers ce Désert !

Le désert devient alors un temps de fiançailles : Dieu attire son peuple, puis Dieu renouvelle l'Alliance et enfin Dieu transforme la déroute en Espérance : « *Je ferai du Val d'Akor la porte de l'espérance. » « Et je te fiancerai à moi pour toujours et je te fiancerai à moi en justice et en droit, en tendresse et en miséricorde et je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras YHWH Dieu. »*

Ainsi, le désert est **une préparation à une relation tellement plus profonde avec Dieu**. Une promesse d'alliance infinie. N'est-ce pas une merveilleuse nouvelle !

Sommes-nous prêts nous aussi à entrer dans cette danse, ces fiançailles bénies que Dieu nous propose et désire ardemment pour nous ? Sommes-nous prêts à lui tendre la main et pour nous unir au Cœur des Noces divino-humaines ? C'est là l'appel à la sainteté !





18 mars 2026

Le désert comme porte d'Espérance

Dans la Bible, le désert n'est jamais la fin du chemin. Il prépare toujours à quelque chose de nouveau : la Terre promise pour Israël, la mission de Jésus et une foi renouvelée pour chacun de nous, croyant.



Le désert spirituel fait partie du chemin de foi. Ce n'est pas un signe d'échec ou de tiédeur, mais un moment où Dieu travaille en profondeur, souvent en silence.

Sa Parole ne supprime pas la sécheresse, mais Elle donne de quoi tenir, espérer, et surtout prendre conscience que Dieu est toujours là, même quand nous ne le sentons pas. Dans le désert, Il creuse en

nous une soif, une foi, une fidélité nouvelle. Et quand la pluie reviendra, tout ce qu'Il a semé portera du fruit, en son temps.

Comme l'annonce le prophète Osée, Dieu peut transformer nos déserts en **Porte d'Espérance**. Ainsi, le désert devient **le lieu où Dieu parle** et nous invite à **un temps de fiançailles bénies, un lieu où l'homme qui entend et écoute, entre alors dans une vie nouvelle !**





18 mars 2026





18 mars 2026

Chants et Prières

Seigneur, avec toi, nous irons au désert (G229)

1 - Seigneur, avec toi nous irons au désert,
Poussés comme toi par l'Esprit,
Et nous mangerons la Parole de Dieu,
Et nous choisirons notre Dieu,
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Nous vivrons le désert avec toi.

2 - Seigneur, nous irons au désert pour guérir,
Poussés comme toi par l'Esprit,
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,
Et tu guériras notre mal,
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Ô Vivant qui engendre la Vie !

3 - Seigneur, nous irons au désert pour prier,
Poussés comme toi par l'Esprit,
Et nous goûterons le silence de Dieu,
Et nous renaîtrons dans la joie,
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Nous irons dans la force de Dieu.

4 - Seigneur, nous irons au désert vers ta croix,
Poussés comme toi par l'Esprit,
Et nous te suivrons au désert pas à pas,
Et nous porterons notre croix,
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Nous vivrons la folie de la Croix.





18 mars 2026

Prière de Carême : Au Désert

Seigneur, tu t'es retiré au désert
Pour discerner les chemins qui s'offraient à toi.
Et tu as choisi de vivre non comme un dieu,
Débarrassé des fragilités humaines,
Mais comme un homme, au milieu des hommes.
Nous aussi, parfois, nous nous retrouvons au désert.



Tout nous semble si dur, si aride autour de nous, et en nous.
Alors mes projets humains me semblent dérisoires
Mes certitudes d'hier me filent entre les doigts comme du sable.

Seigneur, quand tu es passé par le désert,
Tu y as tracé des chemins combien risqués.

Ces chemins t'ont mené à la Croix
Mais ils nous ouvrent à l'Espérance, à la Liberté, à l'Amour.
Au cœur de nos déserts faits de nos fragilités et de nos doutes,
Tu nous invites, Seigneur, à cheminer
Et à lutter avec les autres hommes
Et à ouvrir des brèches sur cette Espérance que tu nous proposes.

Prière de Charles de Foucauld – Passer par le désert

Il faut passer par le désert et y séjourner pour
recevoir la Grâce de Dieu ;
c'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi
tout ce qui n'est pas Dieu et qu'on
vide complètement cette petite maison de
notre âme pour laisser toute la
place à Dieu seul.



C'est indispensable... C'est un temps de
grâce, c'est une période par laquelle
toute âme qui veut porter des fruits doit nécessairement passer. Il lui faut
ce silence, ce recueillement, cet oubli de tout le créé, au milieu desquels

Dieu établit son règne et forme en elle l'esprit intérieur.
Si cette vie intérieure est nulle, il y aura beau avoir du zèle, de bonnes





18 mars 2026

intentions, beaucoup de travail, les fruits sont nuls: c'est une source qui voudrait donner de la sainteté aux autres, mais qui ne peut, ne l'ayant pas: on ne donne que ce qu'on a et c'est dans la solitude, dans cette vie, seul avec Dieu seul, dans ce recueillement profond de l'âme qui oublie tout le créé pour vivre seule en union avec Dieu, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne ainsi tout entier à Lui.

Notre Seigneur n'en n'avait pas besoin mais il a voulu nous donner l'exemple.

Rendez à Dieu ce qui est à Dieu.

Préparez à travers le désert.

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (C. Boet)
© 2014, Éditions de l'Emmanuel, 89 boulevard Blanqui, 75013 Paris



**R. Préparez, à travers le désert,
Les chemins du Seigneur.
Écoutez, veillez, ouvrez vos cœurs,
Car Il vient, le Sauveur.**

1. Tracez, dans les terres arides,
Une route aplanie pour mon Dieu.
Les ravins seront relevés,
Tous les monts et les collines abaissés.

2. Portez à mon peuple la joie,
Consolez, consolez mes enfants !
Proclamez le salut de Dieu,
Le rachat et le pardon des péchés.

3. Voici, le Seigneur vient à nous,
Et sa gloire en ce monde paraît.
Sa Parole nous est donnée
Pour nos pas elle est lumière à jamais.

4. Élève avec force ta voix !
Le voici, ton berger, ne crains pas !
Il rassemble tous ses enfants,
Les conduit sur les chemins de la Vie.





18 mars 2026



La Madone de la Réparation vous invite !

Venez à la chapelle.





18 mars 2026

Marie, Madone de la Réparation, notre Mère, notre Confiance, notre Espérance et notre Salut, prie, sans cesse, pour nous, qui avons recours à vous.

